

SABRI .M : « *Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?* »

Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?

Signs and signs indicating places in the Tizi-Ouzou region: which spellings characterize the linguistic market?

Malika SABRI¹

¹ Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Résumé

En Algérie, en général, et la région de Tizi-Ouzou en particulier, le paysage linguistique se caractérise par plusieurs langues en présence dans les pratiques linguistiques. Dans les enseignes et les panneaux de direction, objet de notre étude, coexistent aussi des transcriptions en arabe, en caractères latins, en tefinagh en plus de la langue française et de l'anglais. Dans cette contribution, nous allons analyser un corpus recueilli dans la région de Tizi-Ouzou.

Nous tenterons de répondre aux questionnements suivants : Quelles sont les graphies en usage dans les enseignes et les panneaux de direction ? Quelle est la graphie qui domine ? Et quelle est la place qu'occupe la langue amazighe dans ce marché linguistique ?

Nous allons faire une présentation selon certains critères. Le premier consiste dans les langues utilisées sur les enseignes, le deuxième est l'ordre suivi dans la présentation de ces dernières et le troisième consiste dans la graphie choisie et ce qu'elle représente. Aborder les usages graphiques à travers les enseignes et les panneaux de direction nous permet de comprendre la politique linguistique qui a comme principal

Malika SABRI : « *Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?* »

objectif l'unification linguistique avec l'application de la politique d'arabisation.

Mots clés : **Marché linguistique ; politique linguistique ; graphie ; polygraphie.**

Abstract

In Algeria, in general, and the region of Tizi-Ouzou in particular, the linguistic landscape is characterized by several languages present in linguistic practices. In the signs and direction panels, the subject of our study, there also coexist transcriptions in Arabic, in Latin characters, in Tifinagh in addition to the French language and English. In this contribution, we will analyze a corpus collected in the region of Tizi-Ouzou. We will try to answer the following questions: What are the spellings used in signs and direction signs? What is the dominant spelling? And what place does the Amazigh language occupy in this linguistic market? We will make a presentation according to certain criteria. The first consists of the languages used on the signs, the second is the order followed in the presentation of the latter and the third consists of the spelling chosen and what it represents. Addressing graphic uses through signs and direction signs allows us to understand the language policy which has as its main objective linguistic unification with the application of the Arabization policy

Keywords: **Language market; language policy; spelling; polygraphy**

Malika SABRI : « *Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?* »

Introduction

Avant d'aborder la question des graphies en usage sur le marché linguistique, nous allons donner un bref aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie.

1. Présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique de l'Algérie se caractérise par la présence et la coexistence de plusieurs langues liées aux différentes conjectures historiques et aux multiples occupations (phénicienne, arabe, française, etc.). Chacun de ces colonisateurs a tenté d'implanter sa culture et sa langue. Kh. Taleb Ibrahimy souligne que « *les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit* »¹.

La situation sociolinguistique de l'Algérie est complexe ; elle se caractérise par l'usage de trois langues principales, à savoir, l'arabe algérien et ses variétés, le tamazight et ses variétés, et le français. Ajoutons l'arabe scolaire (ou moderne) qui est réservé au cadre formel (administration, enseignement, justice, politique, etc.). Ces langues sont en perpétuelle concurrence, à cause de leur inégalité statutaire. A ce propos, A. AREZKI affirme que « *l'Algérie comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme* ».²

1.1. L'arabe scolaire

L'arabe scolaire nommé aussi littéral, standard ou classique est conçu comme la langue de la civilisation arabo-musulmane, de l'Islam et du livre sacré « le coran ». Revendiqué depuis

Malika SABRI : « *Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?* »

l'indépendance, elle demeure la langue nationale et officielle du pays. S. Boubakour souligne que :

« *l'arabe classique langue officielle et nationale, réservée à l'usage officiel et religieux (langue du coran), elle jouit ainsi d'une place privilégiée, comme faisant partie de l'identité nationale algérienne qui se compose, désormais, de la triade : Islam, l'arabité et l'amazighité* »³.

L'arabe scolaire est une langue principalement écrite dont la réalité fonctionnelle (au sens de communication spontanée) est peu importante. Elle est confinée dans des domaines particuliers, essentiellement, la religion, l'enseignement et l'administration.

1.2. L'arabe dialectal (algérien)

L'arabe dialectal dit aussi arabe algérien est la première langue véhiculaire. Utilisée par la majorité des Algériens, elle est considérée aussi comme leur langue maternelle avec des variétés diverses. Selon A. Arezki :

« *L'arabe dialectal, populaire ou arabe algérien bien que d'un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte de véhiculer les sciences, et à être enseigné à l'école. Les textes officiels n'en font pas ou rarement mention [...].* »⁴.

1.3. La langue tamazight

En 2016, la langue tamazight est reconnue comme langue nationale et officielle. Elle (avec ses différentes variétés) est considérée comme la langue maternelle de la population algérienne. Cette langue assure la communication particulièrement au sein de la famille et entre amis. L'Algérie en général et Tizi-Ouzou en particulier n'échappent pas à cette pluralité linguistique. La langue tamazight est présente dans les différents établissements de la Kabylie depuis 1995 et au sein de l'université. Son enseignement se généralise d'une façon progressive à l'échelle nationale.

Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?

1.4. La langue française

La langue française est introduite en Algérie par la colonisation française ; elle est un compromis de l'histoire algérienne. Après l'indépendance, l'Etat algérien a recouru à la langue arabe en appliquant le processus d'arabisation et en le généralisant à tous les secteurs. Toutefois, la langue française est utilisée dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, l'administration, l'économie, la presse, etc. Son statut est particulier, il véhicule l'officialité de l'Etat sans être une langue officielle. Elle est présente dans de multiples usages. Selon R. Sabaa,

*« la langue française occupe en Algérie une situation sans contexte, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif ».*⁵

En Kabylie, le paysage linguistique se caractérise par plusieurs langues en présence autant dans les pratiques linguistiques que sur les enseignes où nous remarquons l'usage des langues arabe scolaire, du français et de tamazight (transcrite en caractères latin et/ou en tifinagh).

L'analyse des enseignes et des panneaux de direction permettent de vérifier les langues ainsi que les graphies en usage dans ce paysage linguistique.

Avant d'entamer notre analyse, nous allons faire une présentation de notre corpus.

2. Présentation du corpus

Notre étude repose essentiellement sur un corpus recueilli en 2009⁶ et vérifié et élargi en 2022 dans la région de Tizi-Ouzou, à savoir le chef-lieu de la wilaya, la daïra de Draa-Ben-Khedda,

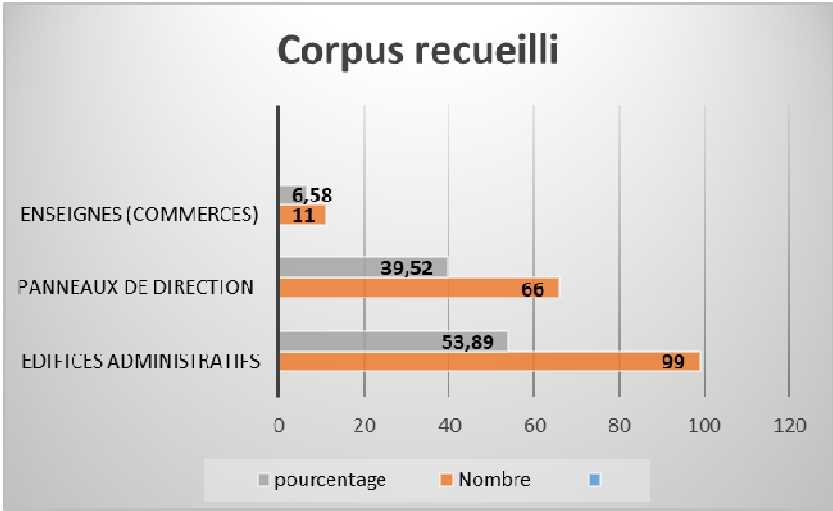
Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ? »

celle de Azeffoun, Bouzeguene et Nat Idjer. Ce corpus est lié à des supports d'écriture qui sont soit privés (enseignes commerciales), soit étatiques (panneaux directionnels et édifices publics).

Nous avons recensé un total de **167** enseignes. Le nombre le plus important des enseignes étatiques est recensé au centre-ville de Tizi-Ouzou. Quant aux enseignes commerciales, elles sont relevées autant dans le centre-ville de Tizi-Ouzou que dans d'autres comme c'est le cas à Azeffoun.

En ce qui concerne les panneaux de direction, ils ont été recueillis dans le centre-ville, au sein de l'université Mouloud Mammeri et sur les routes menant vers les destinations citées ci-dessus. Les données chiffrées se présentent comme suit :

Graphique N°1 : Les différents éléments du corpus



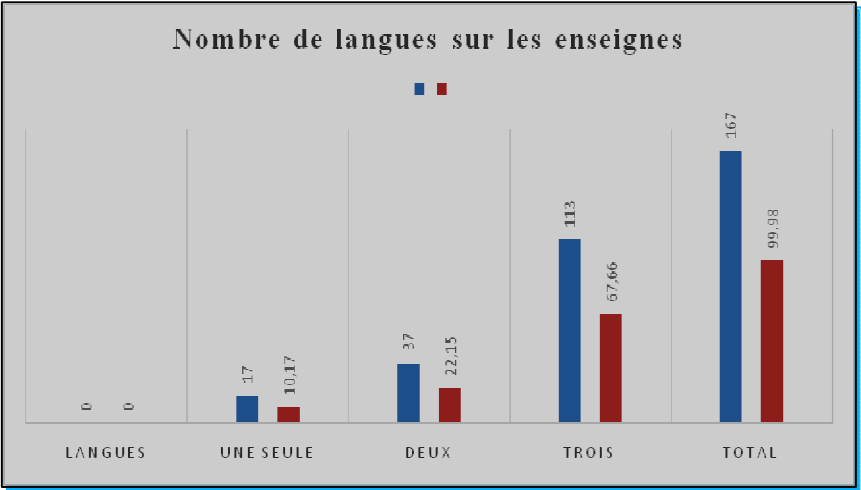
3. Les langues présentes sur les enseignes

L'enquête nous a permis de constater que sur certaines enseignes figure une seule langue ; par contre sur d'autres nous enregistrons deux ou plus. A cet effet, l'environnement

Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ? »

graphique de Tizi-Ouzou est essentiellement trilingue. Ci-dessous les résultats de l'analyse quantitative de notre corpus.

Graphique N°2 : Les langues présentes sur les édifices administratifs, les panneaux de direction et les enseignes commerciales



La lecture de ce graphe montre la prédominance des enseignes où la présence de trois langues est attestée (67.66%). Il est question, ici, de l'arabe scolaire, de la langue tamazight et du français.

3.1. Les enseignes comportant une seule langue

Les enseignes se caractérisant par une seule langue comptent un pourcentage de 10.17%, elles existent principalement dans les régions rurales à l'instar de Bouzeguene et d'Azeffoune. Celles-ci ont fait le choix de ne faire apparaître que la langue amazighe (kabyle) sur les enseignes. C'est ce qui est attesté sur les panneaux d'entrée des villages, des plaques des rues, des écoles, etc. Cette initiative rentre dans le cadre de la planification du territoire en général et linguistique en particulier, voire

Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ? »

l'occupation de l'espace par cette langue. C'est donc une manière de la valoriser. Les illustrations suivantes font apparaître ce choix.



Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ? »

3.1. Les enseignes comportant deux langues

L’usage de deux langues apparait en particulier dans 22.15% des édifices administratifs et des panneaux de direction. Il est question de l’arabe scolaire (langue nationale et officielle de l’Etat) et/ou de tamazight (deuxième langue nationale et



officielle). Ci-dessous quelques exemples le mettant en évidence.



Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ? »

Au centre-ville de Tizi- Ouzou, quelques enseignes se caractérisent aussi par un bilinguisme. Il s'agit de la présence de la langue tamazight avec ces deux caractères de transcription (latin et tifinagh) en plus de la langue arabe et/ou du français.



Par ailleurs, d'autres connaissent la présence des langues arabe et française comme il apparaît clairement sur ces panneaux de direction.

3.3. L'usage de trois langues

Un autre constat consiste dans l'usage de trois langues en particulier dans le centre-ville de Tizi-Ouzou. Nous retrouvons autant l'arabe scolaire, le français et tamazight sur les édifices administratifs et les panneaux de direction. Les illustrations suivantes le montrent clairement.

Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ? »



Dans la majorité des cas (66.46%), les panneaux de direction au sein de la ville de Tizi-Ouzou se caractérise par l’ordre suivant : l’arabe scolaire (première langue nationale et officielle) en première position, tamazight (deuxième langue nationale et officielle) en deuxième lieu et en troisième position la langue française qui ne jouit d’aucun statut juridique. Le marquage est donc trilingue. Voici des exemples reflétant cet usage.

Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?



Le cas similaire est attesté dans les illustrations suivantes qui représentent des établissements scolaires et des centres de formation professionnelle.

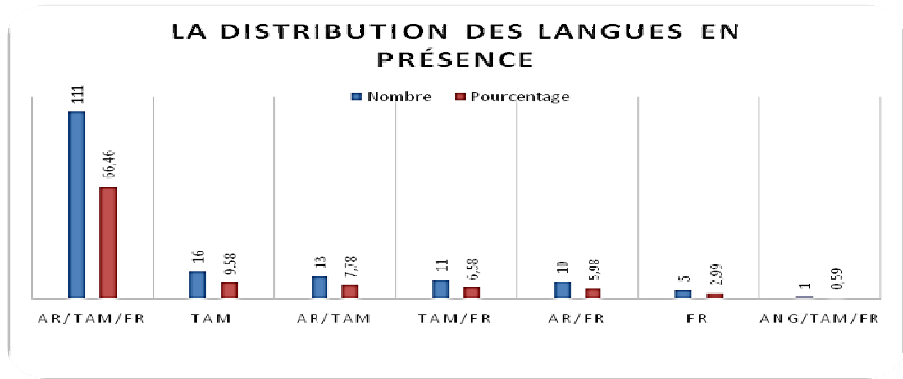
Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?

Cet ordre diffère dans d'autres enseignes où la primauté est donnée à la langue française et l'arabe. Par ailleurs, la langue tamazight (transcrite en latin ou en tifinagh) vient en troisième position. Les illustrations suivantes font apparaître ce choix.

Nous relevons donc l'importante présence de la combinaison arabe, tamazight et français en particulier pour les édifices administratifs, et ce avec un taux de 67.66%, par contre, 7.78 % des enseignes apparaissent en arabe scolaire/tamazight et 5.98% en arabe scolaire /français.

Ci-dessous un schéma montrant la prédominance des enseignes mettant en exergue la primauté de la présence des langues selon l'ordre respectant le statut juridique des langues en Algérie.

Graphique N°3 : La distribution des langues sur les enseignes, les édifices administratifs et les panneaux de direction



Ce schéma montre aussi la présence de tamazight seule sur les enseignes avec 9.53% contre 7.78% des enseignes comportant les langues arabe et tamazight et celles où tamazight et le

Malika SABRI : « *Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?* »

français sont en usage dans 5.98%. Par ailleurs, la langue française est en usage seule dans 2.99% des panneaux de direction.

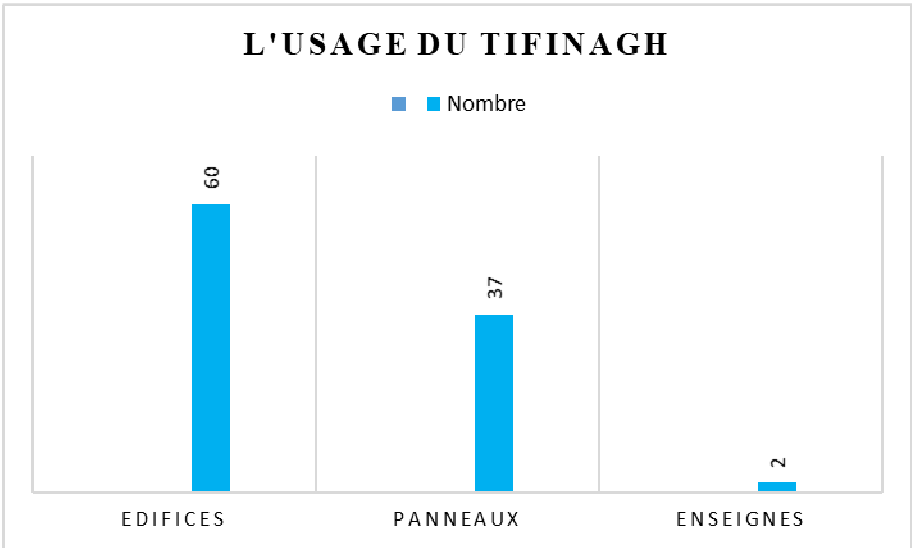
4. Les caractères utilisés dans la transcription de la langue tamazight

L'analyse du corpus met en évidence l'emploi de deux caractères de transcription de la langue amazighe (latin et tfinagh). Seul un seul cas lié à la graphie arabe a été attesté.

4.1. L'usage du caractère tfinagh

Le mode de transcription utilisé diffère d'un milieu à un autre. Tout compte fait c'est le tfinagh qui domine sur les enseignes. Les données chiffrées le montrent clairement.

Graphique N°4 : L'usage du caractère tfinagh sur les enseignes



Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ? »

L'analyse quantitative met en évidence la prédominance du caractère tifinagh, en particulier sur les édifices administratifs avec (99) 59.28% contre 33.53% (56) transcrits en caractères latins. Par ailleurs, seul un cas est attesté dans notre corpus et transcrit en caractères arabes. Les illustrations suivantes montrent clairement la présence de trois langues : l'arabe, tamazight (transcrit en tifinagh) et le français.



4.2. L’usage du caractère latin

Le choix de la graphie latine est attesté aussi comme c’est le cas des enseignes des écoles, des places publiques, des édifices administratifs, etc. Les exemples ci-dessous le montrent clairement.

Graphique N°5 :

Catégorie	Nombre
ÉDIFICES	28
PANNEAUX	23
ENSEIGNES	5

Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ? »

4.3. La présence des caractères tifinaghs et latins réunis

L'utilisation des deux caractères de transcription de tamazight réunis est attestée sur quelques panneaux de direction et des édifices comme le montre ces exemples.



Sur ces deux panneaux, le caractère latin occupe la première place, suivi du toponyme figurant sur le panneau d'orientation et le patronyme de la seconde enseigne. Notons qu'ils sont transcrits en tifinagh.

5. Les langues utilisées sur les enseignes des commerces

Concernant les enseignes, nous avons recueilli certaines où la langue amazighe est utilisée et transcrite en latin et en tifinagh. D'autres connaissent la présence de la langue française. Les exemples suivants le montrent clairement.



Malika SABRI : « *Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?* »

Sur ces enseignes, la désignation de l'activité apparaît sur la façade en langue française en haut « Salle des fêtes », suivi de la dénomination en langue amazighe transcrite en latin « Tajeğğigt n Yires ». La volonté de marquer son identité est mise en évidence à travers les caractères tifinaghs choisis. C'est le cas de la pharmacie dont les caractères sont peints en jaune.

Cette couleur représente la région de la Kabylie connue par ses genêts. Ceci pourrait remplir une fonction d'identification.

Notons également la présence de ce qu'on pourrait appeler une signature traduite par un simple prénom amazigh « Tilelli » qui peut référer à une identité/identification. La primauté de la langue amazighe transcrite en tifinagh suivi du latin « lqahwa (n) Leqvayel » apparaît dans une autre enseigne commerciale, ainsi qu'une traduction en langue française. Les illustrations suivantes les distinguent de celles citées ci-dessus.



La transcription de tamazight en caractère latin est en usage dans ces enseignes où les photos d'artistes connus sont associées. Il est question de Matoub Lounès et Slimane Azem, deux grands symboles de la chanson kabyle.

Par ailleurs, dans d'autres, nous remarquons une présence, limitée de l'anglais, et la prédominance de la langue française. Ci-dessous quelques exemples le montrant.

Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ? »



Nous repérons aussi que le français utilisé est surtout à base nominale : recours aux noms propres et substantifs.

Les enseignes commerciales recueillies se caractérisent par un monolinguisme de langue française en général. L'utilisation de tamazight se restreint à quelques enseignes. Notons que l'enseigne, de par sa fonction, se doit d'attirer l'attention des individus, de les informer à propos du produit ou du service mis à leur disposition, d'où la composition entre texte et dessin (aspect linguistique et iconographique).

Par ailleurs, l'usage du caractère arabe n'est attesté que dans l'illustration suivante.

Malika SABRI : « *Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?* »

Conclusion

L'analyse du corpus recueilli nous permet de conclure que la langue tamazight est présente sur les édifices administratifs aux côtés de l'arabe et du français. Sa présence apparaît en tifinagh et en graphie latine. Dans beaucoup de cas, il s'agit de la transcription en tifinagh de l'appellation en langue française. Ceci d'une part, au niveau de quelques villages, la langue amazighe est transcrite surtout en latin ; la présence de la langue arabe est remarquée dans les enseignes indiquant un lieu saint ou ayant un rapport avec la religion comme la mosquée et les cimetières. Par ailleurs, en dépit du statut de la langue amazighe (deuxième langue nationale et officielle), elle demeure absente sur des panneaux d'orientation menant vers différentes régions à l'instar de Azeffoun ou sur la route nationale à destination de Draa-Ben-Khedda à titre d'exemple.

A cet effet, différents éléments sont à signaler. Il s'agit de :

- la présence de deux caractères de transcription de tamazight (tifinagh et latin) en usage sur le marché linguistique ;
- le caractère tifinagh prédomine sur les édifices administratifs comparativement au caractère latin qui est plus attesté en dehors du centre-ville de Tizi-Ouzou ;
- la diversification au niveau de la forme et de la norme est une preuve de l'absence d'une stratégie et d'une politique linguistique qui accompagnent la socialisation de la langue amazighe et son implantation sur son territoire.

D'autres remarques liées aux erreurs de transcription et de choix de la terminologie au niveau des édifices méritent d'être examinées dans d'autres travaux.

Références bibliographiques

1. AREZKI A., « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), Algérie, 2007.
2. BAYLON Ch., « Sociolinguistique, Société, langue et discours ». Les échanges langagiers : bilan critique des travaux français et synthèse recherches anglo-saxonnes, Nathan 1996.
3. CALVET L-J., Le marché aux langues : Les effets linguistiques de la mondialisation, Paris, Plon, 2002.
4. CALVET L-J., *Sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je ? Paris 1993
5. CALVET L-J., *La sociolinguistique*, 8 édition mise à jour. Presse universitaire de France-PUF ; Edition : 8ème édition, 24 août 2013.
6. CALVET L-J., *Pour une écologie des langues du monde*, Plon, 1999b
7. CHEMAKH S., « L'aménagement de tamazight (milieu algérien) : Etat des lieux, critiques et propositions », *Timsal n tamazight*, numéro double, 2011.
8. CHERIGUEN F., « Politique linguistique en Algérie ». Mots. Les langages du politique, n° 52, 1997. URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_02_43-6450_1997_num_52_1_2466 [Consulté le 01 Mai 2012].
9. DOURARI A., « La normalisation de tamazight en Algérie : enjeux linguistiques et symboliques, *Timsal n tamazight*, numéro3, CNPLET, 2012.
10. DOURARI A., *Penser les langues en Algérie*, éd. Frantz FANON, Boumerdès, 2022.
11. BOUBAKOUR S., « Etudier le français...Quelle histoire » Université Lumière Lyon 2, France, Université de Batna, Algérie, », dans *revue du réseau des observatoires du français contemporain en Afrique* N°23, 2008.

Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?

12. DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris. 1994

13. DUMONT M., *Les enseignes de Dakar. Un essai de sociolinguistique africaine*, Paris, l'Harmattan, 1998.

14. KAHLOUCHE Rabah, « Les enseignes de Tizi Ouzou : un lieu de conflit ». In : N. Labrie (éd.), *Etudes récentes en linguistique de contact, Plurilingua*, vol. XX, Centre de recherche sur le plurilinguisme (Bruxelles). Bonn : Dümmler, 1997.

15. KICHOU J., et MESSAOUDENE L., Tamazight dans les lieux publics, mémoire de master s/d de SABRI Malika, Tizi-Ouzou, 2019.

16. LAHOUE M., *Contact et usages des langues dans l'espace médiatique algérien : de la créativité au quotidien*, Master FLE, Université Badji Moukhetar, Annaba, 2015.

17. MORSLY D., « Aménagement et politique linguistiques dans les pays arabophones. L'Algérie : laboratoire de planifications linguistiques », *La coexistence des langues dans l'espace francophone*, Rabat, AUPELF, UREF, 1998.

18. TAIFI M., « Aménagement linguistique et linguistique de l'usage », *Iles d'Imesli N°4*, s/d de N. TIGZIRI, 2012.

19. TALEB IBRAHIMI Kh., *Les Algériens et leurs langues*, El Hikma, Alger, 1998.

20. SEBAA R., « La langue et la culture françaises dans le plurilinguisme en Algérie », Colloque « Ethique et nouvelles technologies », Beyrouth (Liban), 25-26 Septembre. http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess603.htm [Consulté le 01 Mai 2012].

21. SABRI M., et BLACKWOOD R., « Countering Linguistic Violence by Place-Making in the Public Space: Tamazight and the Linguistic Landscape of Tizi-Ouzou, Algeria », *Journal of Language Aggression and Conflict*, 2021.

22. SABRI M., « Le Barbouillage Des Panneaux De Signalisation En Kabylie: Un Moyen De Revendication

Malika SABRI : « Les enseignes et les panneaux d'indication de lieux dans la région de Tizi-Ouzou : quelles graphies caractérisent le marché linguistique ?

Linguistique Et Identitaire », الممارسات اللغوية Volume 11, Numéro3, 2020.

23. SERKHANE D., *Attitudes et représentations des locuteurs à l'égard des graphies des enseignes commerciales et routières dans la ville de Tizi-Ouzou*, s/d deBOUALILI Ahmed, 2014-2015.

Notes :

¹TALEB Ibrahim KH., *Les Algériens et leurs langues*, El Hikma, Alger 1995, P2

²AREZKI A., « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien ». Université. A. Mira, Bejaia. Algérie, 2007, P22.

³BOUBAKOUR S., « Etudier le français...Quelle histoire » Université Lumière Lyon 2, France, Université de Batna, Algérie, *dans revue du réseau des observatoires du français contemporain en Afrique N°23*, 2008, P54.

⁴AREZKI A., « le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), *Synergies*, Algérie 2, 2008, P. 23.

⁵ 8 SABAA R., « culture et plurilinguisme en Algérie » <http://initiative.refer.org/initiative> 2001. Consulté le 05/08/2022.

⁶Le corpus a été recueilli par nos étudiants ayant fait une étude intitulée « Tamazight dans les lieux publics », mémoire de master soutenu en 2019. L'enquête de terrain nous a permis de constater que les panneaux représentant ce corpus n'ont pas été remplacés par d'autres dans la région de Bouzeguene et le chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Nous avons recueilli d'autres pour élargir notre corpus et avoir plus d'informations sur les graphies en usage.